

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- En avril 2022, la production ovine française a nettement progressé, sous l'effet du décalage des dates de Pâques entre 2021 et 2022. Parallèlement les importations et les exportations ont été en hausse.
- Après s'être maintenue 6 semaines consécutives à des niveaux élevés dépassant les 8 €/kg, la cotation française de l'agneau lourd a débuté une timide et tardive baisse saisonnière.

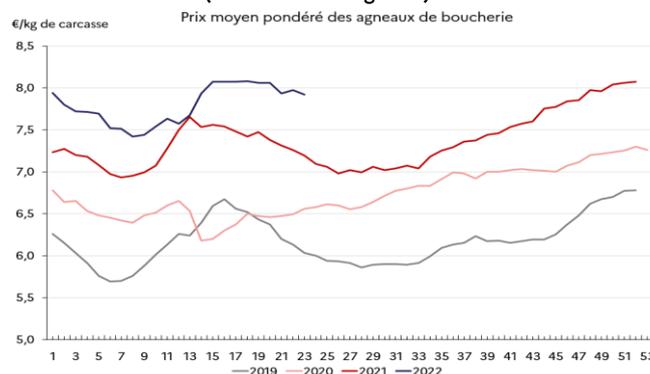
Production abattue

Les abattages d'ovins :

En avril 2022, les effectifs abattus d'agneaux ont nettement progressé de 29 % d'une année sur l'autre. Cette hausse prononcée en abattages d'agneaux est principalement une conséquence du décalage de la fête pascale d'une quinzaine de jours entre les deux années. En effet, l'arrivée de Pâques le 4 avril en 2021 s'est traduite par une majorité d'abattages effectués en mars tandis qu'en 2022, la fête religieuse avait eu lieu le 18 avril permettant ainsi une majorité d'abattages en avril.

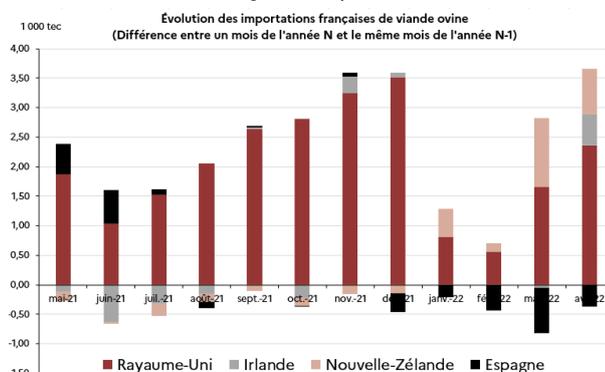
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les importations de viande ovine ont progressé en avril 2022 (+ 22 %) par rapport à avril 2021. Des origines comme le Royaume-Uni (+ 57 %), l'Irlande (+ 49 %), et la Nouvelle Zélande (+ 44 %) profitent également d'une forte demande française en viande fraîche et réfrigérée qui représente la moitié des volumes. En revanche les achats en provenance d'Espagne ont poursuivi leur recul de 20 % par rapport à avril 2021.
- Les exportations de viande ovine
Les tendances observées depuis le début de l'année se poursuivent : les envois de viande ovine vers la Belgique et l'Italie s'envolent avec respectivement + 118 % et + 106 %. Cette forte hausse observée dans les envois à destination de ces pays est directement liée à la présence dans les données douanières de volumes de viande britanniques réexportés.
- La consommation calculée par bilan s'est établie à 15 340 tec en avril 2022, un volume en forte hausse de 17,2 % par rapport à avril 2021. Cette hausse s'explique par le bond des abattages et la forte hausse des importations ce mois-ci.

PRIX DES OVINS

A 7,92 €/kg en semaine 23, la cotation française continue de diminuer de façon traditionnelle (- 5 cts/s.22). Bien que l'écart avec les niveaux des années précédentes s'amenuise légèrement, du fait d'un commerce particulièrement calme, la cotation reste exceptionnellement élevée. Cette dernière survole son niveau de l'an passé de + 72 €/kg et de + 1,89 €/kg comparé à 2019. En effet, ce niveau de prix est indispensable dans le contexte inflationniste actuel, la flambée des charges s'étant accentuée depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie.